

Approche(s) de l'œuvre future

par Gilles Bucherie

Résumé

Échanger sur l'avenir des *Rencontres Raymond Abellio*, c'est fondamentalement réfléchir sur l'actualité de l'œuvre ainsi que sur ses prolongements. Désormais, il convient de concevoir l'évolution que peut avoir la pensée structuraliste de notre auteur, autrement dit, les nouveaux possibles issus du maniement de la structure absolue. Pour cela, il faut passer par une investigation rétrospective, c'est-à-dire : comprendre l'élaboration de son discours. Nous pensons notamment à sa forme philosophique qui, née dans le contexte du déploiement des études husserliennes en France, vient se positionner dans une perspective de continuité *autre* ; celle de la phénoménologie génétique. Sa terminologie concerne aussi la problématique de l'articulation entre phénoménologie et ésotérisme. Ce point n'a pas été abordé.

L'œuvre n'a pas non plus été étudiée dans sa totalité au sens où si elle est globale elle recouvre, en simultanéité, une somme de travaux particuliers se répartissant en quatre fondements : ontologie, théologie, anthropologie et cosmologie. Ce dernier versant fait encore défaut. Mais une démarche rétrospective doit ouvrir avant tout à une réelle vision prospective.

Pour ce faire, il est nécessaire, selon nous, de faire émerger la composition interne de l'œuvre afin, d'une part, de s'extraire de ses limites formelles mais aussi d'engager, d'autre part, son dépassement. Des ressources inexplorées se découvrent, puis se déplacent et progressivement se dégagent alors de nouvelles lectures.

Lorsque nous évoquons chez Abellio une « actualité future », la géopolitique de la fin de l'Histoire est exemplaire. La géopolitique de la structure absolue est une sorte de précipitation cinétique qui conduit à certaines extensions et donc à de nouvelles applications prédictives. Elle offre le support d'une modélisation holistique où des formes événementielles, que nous ne pouvons encore clairement percevoir, peuvent être néanmoins déjà pensées. De cette perspective inédite, comme celle touchant aussi les questions de la double logique, émerge une autre intelligibilité du réel.

Il convient par conséquent de ne pas trop rester en adhérence à une apparente homogénéité. Une représentation figée ne peut que réduire, voire bloquer, toute possibilité d'accéder à un réaménagement de ses notions et processus clefs et donc à un véritable réengagement de l'œuvre. Son dépassement est ici le meilleur moyen pour l'investir et déployer l'œuvre future.
